

L'ÂGE D'OR

Arianna Montini

Les concepts d'espace et de temps
tiennent aux adultes
mais c'est dès l'âge de trois ans
qu'on commence à les élaborer

Les concepts spatio-temporels sont considérés comme primordiaux dans la mesure où on peut les apprendre exclusivement par son expérience directe. Il n'y a pas d'explication qui puisse remplacer l'expérience, il n'y a pas de communication qui puisse permettre de les comprendre.

Par conséquent, les concepts d'espace et de temps sont liés à l'action et on ne les acquiert que par son corps et par ses actes.

Situations d'apprentissage - Ces pratiques se produisent, à l'école maternelle, grâce à des activités tantôt réelles tantôt imaginaires. L'enseignant organise les expériences personnelles de chaque élève afin de solliciter ses réflexions. Il est rare de se trouver face à des enseignants qui se limitent à remplir des fiches plutôt que planifier de véritables situations d'apprentissage. En effet, pour l'enfant, connaître et maîtriser son corps à tous les niveaux est fondamental pour assimiler les concepts liés à l'espace, au temps et à la logique.

Des expériences concrètes - L'enseignant dispose d'une kyrielle d'opportunités qu'il peut proposer à l'enfant dans un contexte adéquat.

Il faut donc promouvoir de plus en plus des activités psychomotrices et motrices, ce qui arrive déjà dans la quasi-totalité de nos écoles qui sont équipées pour satisfaire ces exigences. En outre, il est important d'encourager les expériences d'exploration du territoire, de réfléchir sur les parcours effectués et de créer des cartes individuelles et collectives.

Les catégories de l'espace et du temps,

combinées avec la logique, sont les structures de base sur lesquelles l'enfant construira, plus tard, des concepts mathématiques.

S'orienter dans les différents espaces, se déplacer, coder les déplacements, utiliser des symboles du langage spatial, ce sont des compétences qu'on acquiert durant les années de l'école enfantine.

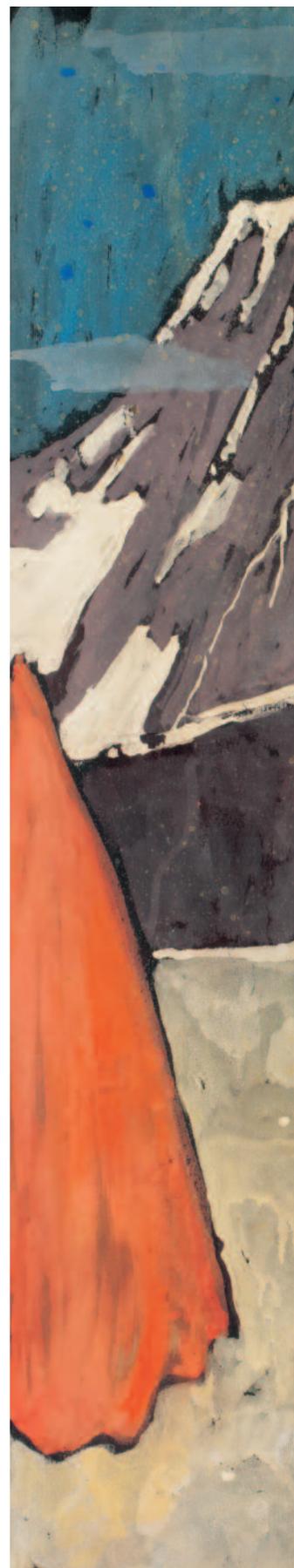
L'enfant organise le monde où il se situe à partir de son corps à lui, en distinguant ce qui est au-dessus, au-dessous, devant, derrière, tout près, tout loin, à droite ou à gauche par rapport à lui-même.

Les rythmes du corps - L'expérience et la conceptualisation du temps comme succession régulière dérive, en premier lieu, de la prise de conscience de nos rythmes corporels et de notre adaptation aux rythmes périodiques du milieu qui nous entoure. En vertu de ces expériences, le corps devient une sorte d'horloge biologique. Les enfants de trois à quatre ans sont déjà capables d'identifier la journée avec le soleil, la lumière avec l'activité, par opposition au binôme nuit-lune ou noir-sommeil.

Le sens de l'écoulement du temps est abordé par la représentation d'images séquentielles d'événements qui se succèdent dans la réalité ou dans l'imagination.

On produit des bandes d'images pour afficher la séquence des moments de la journée scolaire, la croissance d'une petite plante, mais aussi les faits saillants d'une fable. Les élèves dénotent une certaine connaissance de la fonction des horloges et des calendriers comme outils de mesurage du temps, démontrent de savoir les utiliser et d'en posséder le vocabulaire : les nombres-noms des

*si le soleil
se lève*





heures, les noms des jours et des mois, la division de l'année en mois et la subdivision des mois en semaines et des semaines en jours. La pratique de lire les horloges et les calendriers aide l'enfant à construire des systèmes de référence temporelle qui sont habituellement propres aux adultes. L'écoulement du temps est perçu à travers une variété de phénomènes tels que les transformations, les mouvements, les croissances et les séquences de stimuli sonores ou pas sonores.

Créer un horizon temporel - À l'école enfantine, l'enseignant stimule le raisonnement de l'enfant sur des phénomènes tels que les séquences de stimuli, les mouvements, les croissances, les transformations, afin de lui permettre de les observer, les raconter et les représenter graphiquement conformément à ses conventions personnelles ou à celles du groupe et convie chaque enfant à réfléchir sur le sens que ces phénomènes ont pour lui.

La récupération du **passé** en tant que mémoire est abordée en enseignant des stratégies communes pour reconstruire des séquences d'événements passés de manière de plus en plus précise. Le départ pour les vacances d'été représente l'occasion de proposer aux élèves ce qu'ils doivent ramener à l'école à leur retour. Ce matériel sera ensuite utilisé pour reconstruire des milieux qui puissent évoquer dans la classe les souvenirs de tout un chacun. L'exploration du passé s'inspire de la mémoire individuelle, familiale ou du petit groupe.

En ce qui concerne la réflexion sur l'**avenir**, elle est stimulée par la discussion de projets ou attentes à court terme, dans la journée ; à moyen terme, au cours de quelques semaines ; à long terme, pendant toute l'année scolaire pour des expériences particulièrement importantes comme le passage à l'école élémentaire.

Arianna Montini - Enseignante à l'École Maternelle de l'Institution Scolaire E. Martinet d'Aoste.